

DANS LA COLLECTION "L'ART DE..."

IN THE COLLECTION "THE ART OF..."

- |   |           |  |           |
|---|-----------|--|-----------|
| ● Le violon / The violin                                | ARN 60262 | ● Le didjeridoo / The didgeridoo                                 | ARN 60391 |
| ● Le 'ūd turc / The Turkish 'ūd                         | ARN 60265 | ● La flûte des Andes / The Andean flute                          | ARN 60352 |
| ● Le cornet à pistons / The cornet                      | ARN 60267 | ● La musique mécanique, vol. 1 /<br>The mechanical music, vol.1  | ARN 60359 |
| ● Le luth au Moyen Age /<br>The lute in the Middle Ages | ARN 60264 | ● La harpe celtique / The Celtic harp                            | ARN 60357 |
| ● Le santûr persan / The Persian santûr                 | ARN 60351 | ● La musette de cour / The baroque musette                       | ARN 60378 |
| ● La cornemuse, vol. 1 /<br>The bagpipe, vol. 1         | ARN 60347 | ● La musique mécanique, vol. 2 /<br>The mechanical music, vol. 2 | ARN 60406 |
| ● Le qânûn égyptien / The Egyptian qânûn                | ARN 60273 | ● La harpe, vol. 2 / The harp, vol. 2                            | ARN 60371 |
| ● Le clavecin / The harpsichord                         | ARN 60358 | ● La trompe de chasse / The hunting-horn                         | ARN 60353 |
| ● La vielle à roue, vol. 1 /<br>The hurdy-gurdy, vol. 1 | ARN 60355 | ● Le balafon / The balafon                                       | ARN 60403 |
| ● La harpe, vol. 1 / The harp, vol. 1                   | ARN 60370 | ● La musique mécanique, vol. 3 /<br>The mechanical music, vol. 3 | ARN 60407 |
| ● Le pipa chinois / The Chinese pipa                    | ARN 60377 | ● La viole d'amour /<br>The Viola d'amore                        | ARN 60354 |
| ● Le khèn / The khèn                                    | ARN 60367 | ● La vièle vietnamienne /<br>The Vietnamese fiddle               | ARN 60417 |
| ● Le carillon / The carillon                            | ARN 60349 |  |           |
| ● Le violoncelle / The cello                            | ARN 60268 |  |           |
| ● Le piano / The piano                                  | ARN 60390 |  |           |

**A PARAÎTRE / COMING SOON:**

- |  |           |
|--|-----------|
| ■ La vielle à roue, vol. 2 / The hurdy-gurdy, vol. 2 | ARN 60373 |
| ■ Le basson baroque / The baroque bassoon            | ARN 60376 |
| ■ La flûte traversière / The flute                   | ARN 60266 |
| ■ Le hautbois / The oboe                             | ARN 60424 |



Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:  
DISQUES ARION S.A. - 36, avenue Hoche - 75008 Paris - FRANCE

© ARION PARIS 1998 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.  
© ARION PARIS 1998 - Copyright reserved for all the world.

The art of the bagpipes from Thrace

**l'Art**

*des*  
**CORNEMUSES  
DE THRACE**



**Ianko Atanasov Komitov  
Bacil Petrov Vasilev  
Gospodin Stoianov Philipov**

# des L'Art CORNEMUSES DE THRACE



Pays slave de l'Europe orientale, la Bulgarie appartient à la péninsule balkanique qui, rappelons-le, doit son nom à la chaîne de montagnes qui traverse ce pays d'Ouest en Est, soit de la frontière serbe au littoral de la Mer Noire. Voisin de la Roumanie par le Sud et de la Grèce par le Nord, ce petit pays a conservé son originalité culturelle que cinq siècles d'occupation ottomane n'ont que peu modifiée.

## Origine du mot *gajda*

En Bulgarie la cornemuse est désignée *gajda*. Sous un nom à peu près similaire, on la retrouve dans d'autres pays d'Europe centrale et balkanique (en Slovaquie, dans certaines régions de Pologne, de Hongrie, en Serbie, en Albanie, en Grèce, en Turquie), mais aussi dans la péninsule ibérique (*gaita* dans le Minho, en Galice, en Aragon, tandis qu'en Afrique du Nord ce nom s'applique au hautbois). On admet actuellement que ces termes seraient formés à partir de la racine gothique *gait* ou *ghaid*, formatrice de l'actuel mot anglais désignant la chèvre *goat*. Les cornemuses étant la plupart du temps faites dans une peau de chèvre ou de chevreau, l'animal peut avoir donné son nom à l'instrument.

## Organologie

La cornemuse bulgare est de type "oriental" (commun à l'Europe de l'Est), c'est-à-dire que le tuyau mélodique est pourvu d'une anche simple battante (type clarinette), à la différence de la plupart des cornemuses de l'Europe Occidentale sur lesquelles le tuyau mélodique est muni d'une anche double (type hautbois). Elle ne possède qu'un bourdon, distinct du tuyau mélodique. Les tuyaux ne sont pas pourvus de pavillon (à la différence de certaines cornemuses polonaises par exemple). Sous ce même type — bourdon unique, tuyau mélodique à anche battante, absence de pavillons — elle se rencontre chez la plupart des peuples balkaniques.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale il a existé, dans le Sud, une cornemuse sans bourdon et dont le tuyau mélodique était double, à l'instar des cornemuses grecques, *tsambouna*, et turque, *tulum*. Actuellement, on en trouve essentiellement deux types. Les caractéristiques qui les distinguent concernent autant leur morphologie que leur diffusion régionale. Dans les Rhodopes, l'instrument est de grande taille. Le réservoir est fait à partir d'une chèvre adulte, le bourdon est assez long, donc assez grave ; le tuyau mélodique, de perce cylindrique, se termine par une pièce de corne formant

un coude. Cette *gajda* est dite *kaba gajda*, (du turc *kaba*, gros). Dans le reste du pays, la *gajda* possède un réservoir sensiblement plus petit puisqu'il est fait à partir d'une peau de chevreau. Les tuyaux sont plus courts et la tonalité plus aiguë. Le tuyau mélodique est toujours droit, creusé dans une seule pièce de bois légèrement conique. Cet instrument est simplement dit *gajda* ou *trakijska gajda* (cornemuse de Thrace) si on veut l'opposer à la *kaba gajda*, dite aussi *rodopska gajda* (cornemuse des Rhodopes). En effet, si la "petite" *gajda* se rencontre partout aujourd'hui en Bulgarie, elle est originaire de Thrace. Elle se serait diffusée grâce aux colons thraces venus repeupler la Dobroudja au XVII<sup>e</sup> siècle et de là aurait gagné les régions septentrionales avant d'être supplantée à la fin du siècle dernier par les fanfares. Dans la région de Sofia, la *gajda* n'était pas rare, mais elle aurait été évincée par le violon, en usage chez les Tsiganes devenus les joueurs et chanteurs préférés pour les mariages et les fêtes.

La *gajda* se compose d'un réservoir, *meh*, dans lequel viennent se ficher trois tuyaux. Le tuyau mélodique, *gajdunica*, "petite cornemuse" ; un bourdon : *ručilo* (du verbe bourdonner) ; un porte-vent, *duhalo* (du verbe souffler). Ces trois tuyaux indépendants sont reliés à l'outre par une souche dite *glavina* (de *glava*, tête). Celles du porte-vent et du bourdon sont en bois ; celle du tuyau mélodique est souvent en corne. Dans les Rhodopes, le tuyau mélodique est long de 28 à 33 cm environ, pour un diamètre constant de 0,7-0,8 cm à peu près ; en Thrace, la longueur varie entre 24 et 28 cm. Le diamètre est approximativement de 0,8 cm et commence à s'élargir, à partir de l'avant dernier trou de jeu, pour atteindre 1,5 cm. Le bourdon se compose toujours de trois parties emboîtées. Il mesure, une fois monté, 75 à

85 cm dans les Rhodopes — 50 à 60 cm en Thrace. Le porte-vent mesure entre 8 et 15 cm de longueur, selon les cornemuses. L'anche battante du tuyau mélodique atteint les 5 à 6 cm (longueur vibrante 3,5 à 4,5 cm) chez la *gajda* de Thrace (2 cm de plus pour la *kaba gajda*). Celle du bourdon va de 7 à 9 cm pour le type "thrace" (10 à 11 cm pour l'autre). Le réservoir est fait d'une outre de chevreau (type "thrace") ou de chèvre (Rhodopes). La peau, dont les poils ont été rasés court, est retournée puis ligaturée à hauteur de l'arrière-train de sorte que les pattes postérieures ne sont pas visibles. Au cou de l'animal on place le tuyau mélodique, et aux deux pattes antérieures, le bourdon et le porte-vent.

Les trous de jeu, *dupki*, sont au nombre de 7 antérieurs et 1 postérieur, pour le pouce, situé strictement en face du trou antérieur le plus haut. Cet orifice, dit *marmurka* (qui murmure), est très étroit : son diamètre est celui d'une aiguille à broder. On y enfle d'ailleurs une fine tige de métal, traditionnellement le bout d'une plume de poule, qui s'enfonce jusqu'au milieu du tuyau. Les 6 autres trous, ainsi que celui du pouce, ont une forme ellipsoïdale et une taille variant de 5 à 8 mm. Les plus ouverts sont, de bas en haut : 1, 4, 5 sur lesquels il était d'usage de placer de la cire d'abeille pour corriger la justesse (actuellement les cornemuses sont standardisées).

Pour la fabrication des tuyaux, on emploie généralement du cornouiller, en raison de sa dureté et de sa densité, mais aussi d'autres bois (prunier, genévrier et buis). Les anches, *ezik* (langue), se font à partir de bois tendre (sureau, tremble, faux-platane), plus rarement du roseau, dans le Sud. Une des extrémités est bouchée par un bouchon de liège ou de cire, ou bien par le nœud naturel du roseau. Afin d'entretenir la souplesse de la languette (*eziče*), on l'enduisait de moelle ou de suif.



## Jeu de la *gajda*

La tenue de jeu de la cornemuse est la suivante. La poche se place sous le bras gauche (plus rarement à droite) ; le tuyau mélodique est saisi par les deux mains, droite ou gauche en haut ou en bas, selon l'habitude du joueur (*gajdar*). Les quatre trous du bas sont obturés par les quatre doigts d'une main – le pouce sert au maintien du tuyau – tandis que trois doigts (sauf auriculaire) de l'autre main se posent sur les trous restant (5, 6, 7 et 8, le trou du pouce). Les orifices sont obturés par la deuxième phalange du doigt (sauf pour l'auriculaire du bas et le pouce du haut, première phalange). Le bourdon est placé dans le pli du coude du bras opposé à celui maintenant la poche, ou bien il pend librement.

Le principe d'insufflation ainsi que celui du contrôle de la réserve d'air est commun à d'autres cornemuses. Une fois l'instrument placé sous le bras, le *gajdar* insuffle l'air par le *duhalo* afin de remplir le réservoir. Le bourdon se met à sonner avant le tuyau mélodique car son anche est plus fine et plus souple. Si le joueur souhaite le départ simultané des deux tuyaux, il bouche le bourdon avec l'extrémité de l'annulaire et libère le tuyau une fois que la pression de l'air permet la vibration correcte de l'anche de la *gajdunica*. Ou bien, il remplit le réservoir juste en deça du seuil à partir duquel les anches peuvent vibrer, et il presse la poche. Pendant toute la durée du jeu, la pression doit être constante pour assurer le bon fonctionnement des anches, aussi est-il nécessaire d'insuffler régulièrement. Par son bras replié, maintenant en permanence le contact avec la poche, le *gajdar* contrôle le mouvement de l'air en réserve : quand il sent que le dégonflement de la poche atteint une limite critique, il souffle dans le porte-vent et dégage son bras,

tout en le maintenant sur la peau pour accompagner le remplissage de la poche. La poussée exercée par le bras sert à garder constante la pression de l'air lors de la phase de dégonflement, tout autant qu'à maintenir l'instrument. Elle ne sert pas (sauf pour la *rodopska gajda*) à modifier la fréquence d'une note. Pour arrêter, le joueur retire brusquement son bras. La pression retombant, la vibration des anches est immédiatement stoppée.

L'ambitus de la *gajdunica* est d'une neuvième majeure (Ré à Do, sur celle de Thrace). Le bourdon sonne à la douzième en dessous de la fondamentale du tuyau mélodique. L'échelle est chromatique. Les demi-tons sont réalisés grâce à la *marmurka* (ce minuscule orifice placé en regard du trou du pouce). Ouverte en même temps qu'un trou de jeu, elle en altère la fréquence naturelle. Comme pour tout instrument où l'anche n'est pas mise en bouche, l'articulation est réalisée par les doigts. Le jeu de la *gajda* est très richement ornementé. En règle générale, l'ornementation se fait par un très rapide mouvement des doigts recouvrant et découvrant certains trous, dont la *marmurka* (index supérieur). Le recours à cet orifice est particulièrement fréquent et très caractéristique du jeu de la *gajda* bulgare. L'effet de *vibrato* qu'il produit est plus ou moins rapide selon les traditions musicales régionales. Sur la cornemuse "thrace", un autre type d'ornement s'obtient soit par le mouvement du pouce de la main du haut, soit par celui de l'index de la même main. Ce dernier s'emploie fréquemment sur des mélodies lentes. Sur des mélodies rapides, c'est plutôt l'annulaire de la main du haut qui est utilisé. Des *staccato* ont été introduits plus récemment dans le jeu de la cornemuse. On les obtient en appuyant le pavillon du tuyau mélodique sur la cuisse. Il ne peuvent se faire sur la *gajda* des Rhodopes puisque le bout du tuyau est courbé.

Le répertoire de la *gajda* ne se différencie pas radicalement de celui de la flûte *kaval* ou de la vièle *gădulka*, autres instruments typiquement bulgares : on y interprète toutes sortes de mélodies instrumentales, mesurées ou non, d'airs à danser et de chansons. La *gajda* participait aux nombreuses fêtes calendaires et familiales rythmant la vie collective dans la Bulgarie traditionnelle, et notamment aux mariages où elle se trouve être l'instrument nécessaire au bon déroulement de la fête. Elle fut longtemps un instrument soliste ou bien associée à la voix ou à la grosse caisse *tăpan*. Actuellement, la *gajda* (sous le type "thrace") entre dans de petites formations orchestrales composées d'autres instruments traditionnels (*kaval*, *gădulka*, luth *tambura*, *tăpan*) ou introduits plus ou moins récemment dans la tradition populaire : accordéon, guitare électrique, saxophone, clarinette, synthétiseur, batterie, etc. ; elle est alors souvent jouée sans le bourdon.

L'intérêt que les Bulgares portent à cet instrument reste grand. On l'entend souvent à la radio, et son enseignement est assuré dans les trois écoles de musique et de danse traditionnelle que compte le pays.

## Marie-Barbara le Gonidec



- 1 a) **Bavna melodija**  
Mélodie lente  
b) **Svatbarska račenica**  
Račenica de mariage (type de danse)
- 2 a) **Na prebulvane**  
Mélodie lente de mariage  
b) **Dajčovo horo** (type de danse)
- 3 a) **Pokanil Gendo** (bavna melodija)  
Gendo est invité (mélodie lente)  
b) **Jambolski koledarski buenek**  
Ardent Noël de Jambol  
c) **Unilaken tanc karakteren samo za grad Jambol**  
Danse propre à la ville de Jambol
- 4 a) **Trite pāti**  
Littéralement "Les trois pas" (type de danse)  
b) **Pajdučko horo** (type de danse)
- 5 a) **Zapravil majstor Manol...** (bavna melodija)  
Maître Manol a fait... (mélodie lente)  
b) **Toz Mitjo Delimitjo** (bavna melodija)  
O toi, Mitjo (mélodie lente)  
c) **Panajot Bojki dumaše** (bavna melodija)  
Panajot disait à Bojka (mélodie lente)  
d) **Pravo čardensko horo** (type de danse)
- 6 a) **Mama na Stojan dumaše** (bavna melodija)  
La mère de Stojan lui disait...  
b) **Pravo trakijsko horo** (bavna melodija)  
D'après la chanson "Stojan za Stambul zamina",  
Stojan est parti pour Istanbul (mélodie lente)
- 7 **Na moabet**  
Réunion informelle entre hommes
- 8 **Pajduško** (type de danse)
- 9 **Na horo**  
Au horo



Ianko Atanasov Komitov

Photos Patrick Kersalé (p. 6 et 11)

# The Art of the BAGPIPES FROM THRACE

Bulgaria is a Slavonic country situated in eastern Europe. It lies in the Balkan Peninsula, so called because of the mountain range which traverses the country from west to east, i.e. from the frontier with Serbia to the Black Sea. Bordering on Romania to the north and Greece to the south, this small country has managed to preserve its cultural identity, little changed by five centuries of Ottoman rule.

## The origin of the word *gajda*

In Bulgaria the bagpipe is known as a *gajda*. A similar name is found in other countries of central and Balkanic Europe (Slovakia, certain parts of Poland and Hungary, Serbia, Albania, Greece, Turkey) and also in Portugal and Spain (*gaita* in Minho, Galicia and Aragon; the same word is used in North Africa for an oboe). It is now generally accepted that this term with its various spellings is derived from the Gothic *gait* or *ghaid* ('goat') and originally denoted a bagpipe with a goatskin or kid bag.

## Organology

The Bulgarian bagpipe is of the 'oriental' type (common to eastern Europe), i.e. the chanter has a single beating reed (like a

clarinet), while the chanters of most western European bagpipes are fitted with a double reed (like an oboe). It has just one drone which is distinct from the chanter. There is no bell at the end of the chanter and drone (unlike various Polish bagpipes, for example). This same type—with one drone, a chanter fitted with a single beating reed, and no bell—is to be found among most peoples of the Balkans.

Before the Second World War an instrument with a double chanter but no separate drone pipe (like the Greek *tsambouna* and the Turkish *tulum*) existed in southern Bulgaria. Nowadays, two main types of bagpipe are to be found. They may be distinguished both by their structural features and by their regional distribution. In the Rhodope mountains the instrument is large; the bag is made from the skin of an adult goat, and the drone is quite long and therefore quite low in pitch; the cylindrically bored chanter is fitted with a horn extension, forming an elbow. This bagpipe is known as *kaba gajda* ('large bagpipe', from the Turkish *kaba*, meaning 'large') or *rodopska gajda* ('Rhodopian bagpipe'). In the rest of the country, the *gajda* has a much smaller reservoir, made from kidskin. The pipes are shorter and the pitch



higher. The chanter is always straight, hollowed out of a single, slightly conical piece of wood. This instrument is known simply as *gajda*, or as *trakijska gajda* ('Thracian bagpipe') to distinguish it from the Rhodopian version. Indeed, although the 'small' *gajda* is now found all over Bulgaria, it originated in Thrace. Its use no doubt spread with the Thracian colonists who repopulated Dobruzha in the seventeenth century; from there it reached the northern regions, before being supplanted at the end of the nineteenth century by brass bands. The *gajda* was not uncommon in the region of Sofia, but it was ousted by the fiddle, the instrument of the gypsy musicians, who were the most popular entertainers at weddings and other festivities.

The *gajda* consists of a reservoir (*meh*), into which are fitted three pipes: the chanter (*gajdunica*, or 'small pipe'), a drone (*ručilo*, from the verb meaning 'to drone'), and a blowpipe (*duhalo*, from the verb meaning 'to blow'). Each of these three independent pipes is held in the bag by means of a stock, or *glavina* (from *glava*, meaning 'head'). The stocks of the blowpipe and the drone are made of wood; that of the chanter is often made of horn. The chanter of the Rhodopian bagpipe is about 28 to 33 cm long, with a constant diameter of approximately 0.7-0.8 cm; in the 'Thracian' version its length varies between 24 and 28 cm and its diameter widens after the last-but-one finger-hole from approximately 0.8 cm. to 1.5 cm. at the end. The drone is always in three sections; when fitted together, they measure between 75 and 85 cm in the Rhodopian bagpipe, and between 50 and 60 cm in the 'Thracian' version. The blowpipe varies in length between 8 and

15 cm, according to the different bagpipes. The beating reed of the chanter is 5 to 6 cm long (vibrating length 3.5 to 4.5 cm) in the 'Thracian' *gajda* (2cm more in the *kaba gajda*). That of the drone varies between 7 and 9 cm in the former (and 10 to 11 cm in the latter). The reservoir is made from a kidskin in the 'Thracian' type and from a goatskin in the Rhodopian version. To make the bag, the skin is closely shaved and is then turned inside out and the end is sewn so that the back legs are not visible. The chanter is tied into the natural neck, while the drone and blowpipe are inserted into the forelegs.

There are 7 finger-holes, or *dupki*, at the front and 1 thumb-hole at the back, situated exactly opposite the first finger-hole at the front. This orifice (the 'flea hole'), known as *marmurka* ('murmurer') in Bulgarian, is very narrow, with about the same diameter as an embroidery needle. It is bushed with a narrow piece of metal (traditionally the end of a quill was used), which is inserted as far as the middle of the pipe. The other 6 holes and the thumb-hole are ellipsoidal in shape, varying in size between 5 and 8 mm. The most open ones are (from bottom to top): 1, 4 and 5; formerly beeswax was used to make them more accurate but now the bagpipes are standardised.

Dogwood is generally used for the pipes because of its hardness and density, but other timbers are also employed (plum, juniper and boxwood). The reeds, or *ezik* ('tongue'), are made of soft wood (elder, aspen, sycamore) and, more rarely (in the south), of actual reed. One of the ends is stopped with a cork or with beeswax, or else it is closed naturally by a node in the reed. The tongue (*eziče*) used to be coated with bonemarrow or tallow to keep it supple.

## The playing technique of the *gajda*

The *gajda* is held as follows. The bag is placed under the left arm (more rarely under the right); the player (*gajdar*) grasps the chanter with both hands, left over right or right over left, as it suits him best. The four lower holes are stopped by the four fingers of one hand (the thumb serves to hold the pipe), while three fingers of the other (all except the little finger) cover the remaining holes (5, 6, 7 and 8—the latter being the thumb-hole). The orifices are covered by the second phalanx of the finger (except for the little finger of the lower hand and the thumb of the upper hand, where the first phalanx is used). The drone is either placed in the crook of the arm opposite the one holding the bag, or else it is allowed to hang down freely.

The techniques used for blowing and for controlling the air supply are common to other bagpipes. Having placed the instrument under his arm, the *gajdar* blows air through the blowpipe (*duhalo*) into the bag. The drone begins to sound before the chanter as its reed is slenderer and more flexible. If the player wishes the two pipes to start sounding at the same time, he either blocks the drone with the end of his ring finger, releasing it once the air pressure is sufficient for the *gajdunica* reed to vibrate, or else he fills the reservoir just short of the point when the reeds can begin to vibrate, and compresses the bag. While he is playing, the pressure must be constant if the reeds are to function properly, so he must blow air regularly into the reservoir. With his crooked arm constantly in contact with the bag, the *gajdar* controls the movement of the air in reserve: when he feels that the deflation of the bag has reached a critical limit, he blows into the

blowpipe and releases his arm, whilst keeping it in contact with the skin to follow its inflation. The force he exerts with his arm serves not only to maintain a constant air pressure when the bag is deflating but also to hold the instrument in place. It does not serve to modify the frequency of a note (except in the case of the *rodopska gajda*). When he wants to stop playing, the *gajdar* suddenly removes his arm: the pressure falls and the reeds immediately cease vibrating.

The *gajdunica* (chanter) has a range of a major ninth (D to C on the Thracian bagpipe). The drone sounds a twelfth below the key note of the chanter. The scale is chromatic. Semitones are made possible by the *marmurka* (the 'flea hole' opposite the thumb-hole): when it is opened at the same time as one of the finger-holes, it alters its natural frequency. As with any instrument where the reed is not placed in the mouth, articulation is realised with the fingers. *Gajda*-playing is very richly ornamented. Generally speaking, ornamentation is achieved by a very rapid movement of the fingers, covering and uncovering certain holes, including the *marmurka* (upper forefinger). Frequent use of this 'flea hole' is a very typical feature of Bulgarian *gajda*-playing. The *vibrato* effect it produces may be faster or slower according to the musical traditions of each region. On the 'Thracian'-type bagpipe, another kind of ornamentation is obtained by moving either the thumb or forefinger of the upper hand. It is often used for slow melodies. For fast melodies, the ring finger of the upper hand is used instead. *Staccato* effects have been introduced more recently into bagpipe playing. These are obtained by pressing the

shank of the chanter against the thigh. This is not possible on the Rhodopian *gajda* because the end of the pipe is curved.

The *gajda* repertoire is not very different from that of two other typically Bulgarian instruments, the *kaval* (wooden rim-blown flute) and the *gădulka* (fiddle). It comprises all sorts of (measured or unmeasured) instrumental melodies, dance tunes and songs. The *gajda* was traditionally used at the many calendar feasts and family festivities that punctuated collective life in Bulgaria, and it plays a particularly important role at weddings: no such celebration would be complete without the *gajda*. For a long time it was played either solo or in association with the *tăpan* (a large double-headed drum). Nowadays the *gajda* (of the 'Thracian' type) is used in small orchestras along with other traditional instruments—*kaval*, *gădulka*, *tambura* (a long-necked fretted lute), *tăpan*—or ones that have been introduced more or less recently into the folk tradition—accordion, electric guitar, saxophone, clarinet, synthesizer, drums, and so on. In the latter case, it is often played without the drone.

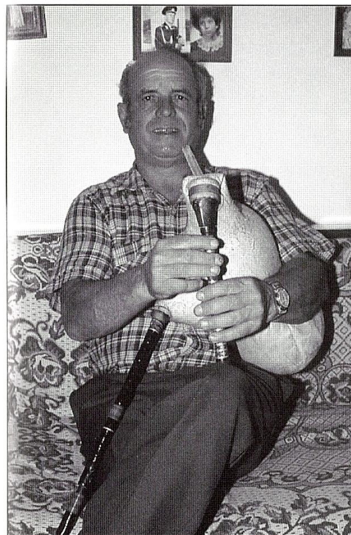
The *gajda* is still a very popular instrument in Bulgaria. It is often to be heard on the radio and it is taught in the country's three schools of traditional music and dance.

**Marie-Barbara le Gonidec**

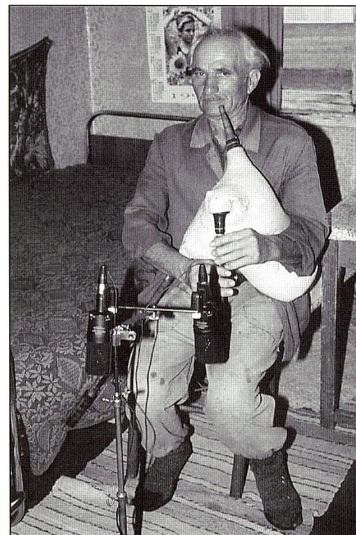
Translation: Mary Pardoe



- 1 a) **Bavna melodija**  
Slow melody
- b) **Svatbarska račenica**  
Wedding račenica (type of dance)
- 2 a) **Na prebulvane**  
Slow melody of wedding
- b) «Dajčovo horo» (type of dance)
- 3 a) **Pokanil Gendo** (bavna melodija)  
Gendo is invited (slow melody)
- b) **Jambolski koledarski buenek**  
Keen Christmas in Jambol
- c) **Unilaken tanc harakteren samo za grad Jambol**  
Dance from the town of Jambol
- 4 a) **Trite pati**  
«Three steps» (type of dance)
- b) **Pajduško horo** (type of dance)
- 5 a) **Zapravil majstor Manol** (bavna melodija)  
Master Manol has made (slow melody)
- b) **Toz Mitjo Delimitjo** (bavna melodija)  
O Mitjo (slow melody)
- c) **Panajat Bojki dumaše** (bavna melodija)  
Panajat said to Bojka (slow melody)
- d) **Pravo čardensko horo** (type of dance)
- 6 a) **Mama na Stojan dumaše** (bavna melodija)  
Stojan's mother said to him
- b) **Pravo trakijsko horo** (bavna melodija)  
Adapted from the song "Stojan za Stambul zamina",  
Stojan has left for Istanbul (slow melody)
- 7 **Na moabet**  
Informal meeting between men
- 8 **Pajduško** (type of dance)
- 9 **Na horo**  
At the horo



**Bacil Petrov Vasilev**



**Gospodin Stoianov Philipov**